

mant les merveilles accomplies en celle que vous avez donnée à la terre. *Magnificat anima mea Dominum*, mon âme, pouvez-vous dire, glorifie le Seigneur et mon esprit tressaille d'allégresse en Dieu mon Seigneur, car il a regardé la bassesse de sa servante, il a vu l'opprobre de ma longue stérilité et il a déployé la force de son bras : *respezit humilitatem ancillae suae, fecit potentiam in brachio suo*. En moi, humble héritière de la race de David, il a relevé Israël, son peuple, selon ses promesses—*suscepit Israël puerum suum* ; sa miséricorde a éclaté dans le miracle d'une conception merveilleuse ; l'attente des patriarches, des prophètes, de la race tout entière d'Abraham n'a pas été déçue ; *sicut locutus est ad patres nostros*. Oui, le Seigneur a fait en moi de grandes choses, *fecit mihi magna qui potens est* ; celle qui fut appelé à l'avance la bien-aimée du Très-Haut, le jardin fermé, le lis au milieu des épines, celle qui fut proclamée reine et souveraine, Vierge sans tache, Mère de l'Emmanuel, est sortie toute belle et immaculée de mon sein. J'ai donné à Dieu le Père une fille, au Saint-Esprit une épouse, à Jésus une Mère. Et voilà pourquoi toutes les générations m'appellent bienheureuse, *ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes*. Gloire à Dieu pendant toute l'éternité ! *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto. Amen.*

L'abbé G. de B.

MÈRE MARIE DE SAINTE-MADELEINE

(Pour la Semaine religieuse)

LE 4 du courant, après une douloureuse maladie, la mère Marie de Sainte-Madeleine, née Marie Gohier, doyenne et première assistante générale des religieuses de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, s'éteignait au couvent de Saint-Laurent, dans la soixantième année de son âge et la cinquantième de sa profession religieuse.

Melle Marie Gohier, entrée en religion en 1847, fut l'une des premières novices de cette communauté au Canada. Son jugement droit, sa piété solide son dévouement sans borne, ne tardèrent pas à lui concilier la confiance de ses supérieurs, l'estime de ses sœurs et l'affection de ses élèves. Chargée, de fonctions importantes, elle s'en acquitta toujours avec prudence, habileté et succès. Appelée en France, en 1869, elle y passa dix ans en